

Climat scolaire et victimisation des enseignants ou des élèves : même combat ?

Benoît Galand, Sophie Pascale, Michel Janosz

11^e colloque international en éducation, Montréal, mai 2024



Introduction

- Être victime de violence à l'école est un facteur qui affecte fortement le bien-être des personnes, élèves comme enseignants.
- Améliorer le climat scolaire est souvent présenté, dans des publications scientifiques et dans des politiques publiques récentes, comme un moyen efficace pour prévenir ces violences (Bosworth & Judkins, 2014 ; Debarbieux et al., 2012 ; Poulin et al., 2015 ; Thapa et al., 2013).
- Quelles fondements empiriques ?

Un double postulat

L'idée que l'amélioration du climat scolaire serait une piste de prévention des violences en milieu scolaire repose sur un *double postulat* :

- (a) Il y a des variations importantes entre écoles dans la fréquence des violences parmi les élèves et les membres des équipes éducatives.
Le risque pour un élève ou un enseignant d'être victime de violence (niveau individuel) dépendrait en partie de l'établissement fréquenté (niveau école).
- (b) Cette variation du risque individuel est en partie liée à des éléments du climat de l'établissement et pas seulement à des caractéristiques individuelles ou à la composition du public fréquentant l'établissement.
Chaque école serait caractérisée par un climat particulier, commun à ses membres, et ce climat influencerait le risque pour les individus qui la fréquentent d'être victimes de violence.

3

Limites

- Les données analysées uniquement au niveau individuel ou uniquement agrégées par établissement, ne permettent pas de tester ces hypothèses de manière valide.
- Aucune de ces deux approches ne permet, sur le plan statistique ou conceptuel, de montrer l'effet d'un environnement partagé (climat d'école) sur l'expérience individuelle (Bressoux, 2008 ; Lee, 2000 ; Marsh et al., 2012).
 - Les études au niveau individuel ignorent la variance inter-établissement, alors que les études agrégées par école ignorent la variance inter-individuelle.
 - Pour dépasser cette limite, il est nécessaire de recourir à des **analyses multiniveaux**, qui permettent de décomposer la variance sur plusieurs niveaux (ex. individu/établissement), tout en tenant compte de la non-indépendance des données recueillies au sein d'une même école.
- Généralement, soit le point de vue des élèves, soit celui des enseignants.

Tableau 1. Résultats d'études multiniveaux concernant les effets du climat scolaire sur la victimisation des élèves

Référence	Pays	Échantillon	Taille effet école (ICC)	Effets de composition	Effets du climat
Agirdag, Demanet, Van Houtte & Van Avermaet, 2011	Belgique (Flandre)	2 845 élèves en 5 ^e et 6 ^e primaire, 68 établissements	Victimisation par les pairs : 0,039	Aucun	Climat de conflit interethnique
Battistich & Horn, 1997	États-Unis	1 497 élèves en 5 ^e et 6 ^e primaire, 24 établissements	Non significatif (victimisation générale : 0,02)	/	/
Bradshaw, Sawyer & O'Brennan, 2009	États-Unis	9 194 élèves du primaire, 12 984 élèves du secondaire, 76 écoles primaires, 19 collèges	Victimisation générale Primaire : 0,019 Secondaire : 0,006	Secondaire uniquement : niveau socio-économique moyen, ratio enseignants/élèves	Aucun
Cornell, Shulka & Konold, 2015	États-Unis	39 364 élèves en 1 ^{er} et 2 ^e secondaire, 423 établissements	Victimisation par les pairs : 0,02 Victimisation générale : 0,02	Niveau moyen de diplôme des parents, % élèves issus de minorités	Structure (application des règles) et soutien (de la part de l'équipe éducative)
Gottfredson & DiPietro, 2011	États-Unis	13 597 élèves de la 1 ^{re} à la 6 ^e secondaire, 253 établissements	Victimisation générale : 0,03	Nombre d'élèves par enseignant	Croyances normatives
Gregory, Cornell, Fan, Sheras, Shih & Huang, 2010	États-Unis	7 318 élèves en 3 ^e année du secondaire, 290 établissements	Victimisation générale : 0,015	Aucun	Structure (application des règles) et soutien (de la part de l'équipe éducative)
Khoury-Kassabri, 2011	Israël	3 375 élèves de la 4 ^e à la 6 ^e primaire, 47 établissements	Victimisation physique : 0,088 ; verbale : 0,127 ; indirecte : 0,015 ^a	Écoles juives ou arabes	Aucun
Konishi, Miyazaki, Hymel & Waterhouse, 2017	Canada (anglophone)	48 874 élèves de la 2 ^e à la 6 ^e secondaire, 76 établissements	Victimisation par les pairs et cyber-victimisation : entre 0,01 et 0,02	/	Soutien des pairs et application des règles
Mooli, 1998	Pays-Bas	1 302 élèves de 3 ^e et 4 ^e secondaire, 53 établissements	Victimisation physique : 0,059	Proportion de filles dans l'établissement	Aucun
Saarento, Kärnä, Hodges & Samimivalli, 2013	Finlande	6 731 élèves en 3 ^e , 4 ^e et 5 ^e primaire, 74 établissements	Victimisation auto-rapportée : 0,02 Designation par les pairs : 0,03	Aucun	Perception de l'attitude du titulaire de classe
Welsh, 2001	États-Unis	4 640 élèves de 11 à 14 ans, 11 établissements	Non significatif (victimisation : 0,004)	/	/

Notes : ICC = coefficient intra-classe, qui est une estimation du pourcentage de variance se situant entre écoles; sauf indication contraire, victimisation auto-rapportée; a = score de diversité et non de fréquence; / = pas testés.

Chez les élèves, la taille de l'effet-école (ICC) sur la fréquence des victimisations varie de 0,4 % à 5,9 %, se situant le plus souvent autour de 2 %.

Les très rares études réalisées en dehors de pays anglo-saxons montrent une variation plus forte de la taille de l'effet-école.

Si certaines études recensées trouvent des effets liés à la composition du public d'élèves, d'autres études n'observent pas de tels effets.

Certaines études trouvent un effet d'une ou deux dimensions du climat d'établissement, d'autres pas et les dimensions mises en évidence sont variables.

Études très rares chez les enseignants.

Questions de recherche

- L'ampleur de l'effet-établissement sur la victimisation est-elle semblable chez les élèves et chez les enseignants ?
- Les facteurs (effets de composition et dimensions du climat scolaire) associés à ces variations entre établissements sont-ils les mêmes chez les élèves et chez les enseignants ?

Méthode

- Enquête par questionnaire
- Étude 1 – Belgique
 - 3.930 élèves et 834 enseignants de 37 écoles
- Étude 2 – Québec
 - 11.241 élèves et 1.151 enseignants de 53 écoles
- Analyses multiniveaux
 - Perceptions du climat agrégées au niveau école
 - Fréquence des victimisation au niveau individuel

Taille de l'effet-école (ICC)

- Belgique
 - Élèves : 2,4 %
 - Enseignants : 9,5 %
- Québec
 - Élèves : 1,9 %
 - Enseignants : 4,4 %

Belgique

Tableau 3. Analyses multiniveaux avec la victimisation des élèves belges comme variable dépendante (coefficients standardisés)

Effets fixes	Modèle vide	Modèle composition	Modèle climat
	Coefficient	(E.S.)	Coefficient (E.S.)
Niveau individuel			
Genre	–	-0,04*** (0,01)	-0,04*** (0,01)
Année scolaire	–	-0,09*** (0,01)	-0,09*** (0,01)
Filière	–		
Niveau école			
<i>Composition</i>			
Taille de l'école	–		
Retard scolaire moyen	–	0,07** (0,02)	0,04* (0,02)
Niveau socio-économique moyen	–		
Proportion d'élèves nés à l'étranger	–		
<i>Climat</i>			
Relations enseignants-élèves	–		
Structure de buts centrée sur la performance	–		0,15*** (0,03)
Structure de buts centrée sur l'apprentissage	–		
Relations entre collègues	–		
Soutien de la direction	–		
Variance résiduelle			
École	0,00361***	0,00174***	0,00083**
Individu	0,14268***	0,13632***	0,13635***
Déviante	3552,15	3378,37	3368,96

Notes : N élèves = 3 930; N écoles = 37. E.S. = Erreur standard; Genre : 0 = fille, 1 = garçon. *** : p < 0,001; ** : p < 0,01; * : p < 0,05.

Tableau 4. Analyses multiniveaux avec la victimisation des enseignants belges comme variable dépendante (coefficients standardisés)

Effets fixes	Modèle vide	Modèle composition	Modèle climat
	Coefficient	(E.S.)	Coefficient (E.S.)
Niveau enseignant			
Genre	–		
Âge	–		
Filière	–		
Niveau école			
<i>Composition et structure</i>			
Taille de l'école	–		
Retard scolaire moyen	–		
Niveau socio-économique moyen	–	-0,06** (0,02)	-0,05*** (0,01)
Proportion d'élèves nés à l'étranger	–		
<i>Climat</i>			
Relations enseignants-élèves	–		
Structure de buts centrée sur la performance	–		
Structure de buts centrée sur l'apprentissage	–		-0,19*** (0,05)
Relations entre collègues	–		
Soutien de la direction	–		-0,07** (0,02)
Variance résiduelle			
École	0,00328***	0,00210***	0,00077*
Individu	0,03120***	0,03117***	0,03120***
Déviante	-476,04	-479,93	-488,10

Québec

Tableau 6. Modèle final pour les analyses multiniveaux avec la victimisation des élèves québécois comme variable dépendante (coefficients standardisés)

Effets fixes	Coefficient	(E.S.)	
Niveau élève			
Genre	-0,11	(0,01)	***
Année scolaire	-0,06	(0,01)	***
Notes scolaires	-0,07	(0,01)	***
Redoublement	0,04	(0,01)	***
Victimisation deux ans plus tôt	0,24	(0,01)	***
Niveau école			
<i>Composition et structure</i>			
Taille de l'école	–		
Proportion d'élèves en retard scolaire	0,28	(0,13)	*
Niveau socio-économique moyen	–		
Proportion d'élèves nés au Québec	–		
Proportion d'élèves parlant français à la maison	–		
<i>Climat et pratiques</i>			
Climat relationnel entre élèves	–		
Climat relationnel entre élèves et enseignants	–		
Climat éducatif	–		
Climat d'appartenance	–		
Climat de sécurité	–		
Gestion des comportements en classe	-0,48	(0,13)	**
Pratiques pédagogiques	–		
Temps consacré à l'enseignement	–		
Participation des élèves à la vie de l'école	–		
Collaboration école-famille	–		
Proportion de variance expliquée (R²)			
Niveau élève	0,08	(0,01)	***
Niveau école	0,33	(0,14)	**

Notes : N élèves = 12 241; N écoles = 58. E.S. = Erreur standard; Genre : 0 = fille, 1 = garçon. *** : p < 0,001; ** : p < 0,01; * : p < 0,05.

Tableau 7. Modèle final pour les analyses multiniveaux avec la victimisation des enseignants québécois comme variable dépendante (coefficients standardisés)

Effets fixes	Coefficient	(E.S.)	
Niveau enseignant			
Genre	0,01	(0,02)	
Âge	0,05	(0,02)	*
Victimisation deux ans plus tôt	0,57	(0,02)	***
Niveau école			
<i>Composition et structure</i>			
Taille de l'école	–		
Proportion d'élèves en retard scolaire	–		
Niveau socio-économique moyen	–		
Proportion d'élèves nés au Québec	–		
Proportion d'élèves parlant français à la maison	–		
<i>Climat et pratiques</i>			
Climat relationnel entre élèves	–		
Climat relationnel entre élèves et enseignants	-0,57	(0,19)	**
Climat relationnel entre les enseignants	–		
Climat relationnel entre enseignants et direction	–		
Climat éducatif	–		
Climat d'appartenance	–		
Climat de sécurité	–		
Gestion des comportements en classe	–		
Pratiques pédagogiques	–		
Temps consacré à l'enseignement	–		
Participation des élèves à la vie de l'école	–		
Collaboration école-famille	–		
Intervention en situation de crise	-0,47	(0,20)	*
Travail en équipe	–		
Leadership et style de gestion de la direction	–		
Proportion de variance expliquée (R²)			
Niveau élève	0,32	(0,02)	***
Niveau école	0,84	(0,20)	***

Variations entre écoles

- Chez les élèves, la taille de l'effet-établissement est très limitée, (autour de 2 % de la variance dans la fréquence des victimisations est liée à l'école fréquentée), et comparable aux résultats des études menées dans d'autres système éducatif (voir Tableau 1).
- La taille de l'effet-établissement est de deux (Québec) à quatre (Belgique) fois plus élevée chez les enseignants.
- L'école fréquentée fait plus de différence pour le risque de victimisation des enseignants que pour celui des élèves.
- Pour les élèves, et dans une moindre mesure pour les enseignants, l'essentiel des variations dans l'exposition à la victimisation se situent donc *au sein* des écoles plutôt qu'entre elles.

Effets de composition

- Tant au Québec qu'en Belgique, les élèves sont un peu plus souvent victimes de violence dans les écoles où la concentration d'élèves en retard est plus importante.
- Ces résultats suggèrent que rassembler au sein des mêmes établissements une proportion plus importante d'élèves stigmatisés, en difficulté, ou relégués par le système scolaire accroît le risque de violences entre élèves.
- Un enseignant belge risque d'être un peu plus souvent victime de violence dans les écoles accueillant des publics d'élèves plus défavorisés sur le plan socioéconomique. Cet effet ne se retrouve pas dans l'échantillon québécois, au sein duquel les écoles de milieux défavorisés sont surreprésentées.

Dimensions du climat scolaire – élèves

- Les données belges montrent qu'un élève risque d'être plus souvent victime de violence dans une école où, collectivement, les enseignants valorisent davantage la compétition entre élèves, comparent plus souvent les élèves entre eux et mettent davantage l'accent sur la promotion des meilleurs.
- Les données québécoises indiquent qu'un élève a moins de risque d'être victime de violence dans une école où, collectivement, les enseignants se fâchent plus rarement, félicitent davantage les élèves qu'ils ne les punissent et passent plus de temps à leur enseigner qu'à les discipliner
- La manière dont les enseignants encadrent les élèves et valorisent certaines conduites semblent des éléments qui permettent de comprendre les variations entre établissements (Gottfredson et al., 2005).

Dimensions du climat scolaire- enseignants

- Un enseignant belge a moins de risques d'être victime de violence dans les établissements où les élèves estiment que les enseignants donnent plus de choix pédagogiques et sont plus attentifs aux progrès personnels de chacun, et où les professionnels se sentent globalement soutenus par leur direction en cas de problème.
- Un enseignant québécois a moins de risques d'être victime de violence dans les établissements où les relations entre élèves et enseignants sont globalement vues par les professionnels comme empreintes de confiance, de chaleur et de convivialité, et où les interventions en situation de crise font l'objet de procédures claires et connues, de formations, de partenariats reconnus et s'appuient sur des ressources identifiées.
- Dans les deux cas, un soutien des enseignants en cas de situation difficile et une forme d'attention plus personnelle vis-à-vis des élèves semblent des facteurs protecteurs (Payne, 2008).

Cibler le niveau établissement ?

- L'essentiel des variations dans la victimisation se situe à l'intérieur des écoles
- La part de variance de la victimisation qui est associée au climat d'école en tant que tel est faible.
- Idem la motivation des élèves (Vezeau et al., 2010), leurs affects (Baudoin & Galand, 2021), leur santé (Modin & Östberg, 2009), leurs stratégies d'étude (Brunner et al., 2018) ou le harcèlement entre élèves (Galand, Hospel & Baudoin, 2014).
- D'autres niveaux d'analyse que l'établissement dans son ensemble, comme la classe, le cycle ou l'option, paraissent au moins aussi pertinents (Galand et al., 2014 ; Saarento et al., 2013 ; Vezeau et al., 2010).
- Savoir qui toucher, quand et comment, plutôt que de tenter, de manière universelle, d'améliorer des facteurs dont la moyenne par établissement est en général déjà appréciable.
- Niveau établissement plus pertinent pour la prévention des violences envers les enseignants > fonctionnement interne des équipes éducatives (Van Droogenbroeck et al., 2021).

Prendre en compte le point de vue de différents acteurs ?

- Ce sont les perceptions de l'environnement scolaire des élèves qui sont liées à la victimisation des élèves et les perceptions des enseignants qui sont liées à la victimisation des enseignants (Gottfredson et al., 2005 ; Leadbeater et al., 2015).
- On peut difficilement se fier au point de vue des équipes éducatives pour évaluer le vécu des élèves et inversement (Galand, 2021).

Évaluer plusieurs dimensions du climat scolaire ?

- Dans des analyses conjointes, seules un très petit nombre de dimensions apparaissent directement associées aux victimisations.
- Les deux ou trois facettes du climat identifiées comme significatives rendent compte à elles seules de l'essentiel des variations constatées entre établissements.
- Interrogation quant à la pertinence de mesurer un grand nombre de dimensions du climat scolaire, éventuellement dans l'optique de composer un indice composite, ou au contraire de cibler quelques dimensions.
- Davantage de consensus au sein de la communauté scientifique concernant les dimensions qui composent le climat scolaire serait nécessaire pour pouvoir identifier quelles dimensions sont associées à quel(s) objectif(s), chez les élèves et chez les enseignants.

Améliorer le climat scolaire ou les pratiques ?

- Résultats liés à des pratiques éducatives plutôt que des résultats reflétant un « climat » difficile à définir ?
- Les pratiques éducatives mises en œuvre par les équipes éducatives ont un effet marqué sur les perceptions du climat scolaire par les élèves (Bear et al., 2017 ; Mitchell & Bradshaw, 2013).
- On manque d'études d'intervention qui permettraient de tester le caractère causal du climat d'établissement (Berkowitz et al., 2017; Konishi et al., 2017).
- On dispose en revanche d'interventions sur les pratiques éducatives, notamment les pratiques de gestion de la discipline, qui montrent des effets sur les perceptions du climat scolaire (Bradshaw et al., 2008) et sur le comportement des élèves (Wilson & Lipsey, 2007).
- Besoin de clarté conceptuelle concernant le climat scolaire et de théorie explicative indiquant comment le climat est censé agir sur les comportements (Van Houtte, 2005).

Conclusion

- Invitation à un regard critique sur les idées largement véhiculées concernant l'importance du climat d'établissement dans la prévention des victimisations.
- Décalage entre les observations empiriques dont nous disposons et les préconisations qui en sont dérivées.
- Besoin pressante de plus de précision et de rigueur dans les conceptualisations, les analyses et les recommandations concernant le climat scolaire.
- Rôle du climat scolaire dans la prévention des violences à l'école > mieux comprendre quelle dimension du climat scolaire, évaluée à quel niveau, agit sur quoi, auprès de quel acteur et à travers quels processus.

Galand, B., Pascal, S. et Janosz, M. (2023). Prévenir les violences à l'école via le climat scolaire ? Une analyse de l'effet-école sur la victimisation des élèves et des enseignants. *Revue française de pédagogie*, 95-115.

Merci pour votre attention !